



La Nuit de **WALPURGIS**

Décor préalable : nous avons précédemment vu que l'archaïque Troja des Nordiques (cf. Hélioland in art. Atlantide*¹ boréenne) était protégée des assauts de la Mer, qui ne cessait de remonter dans le "Grand Marais" Maglemose de la Mer du Nord depuis la fin de la glaciation, par un mur de palissades comme les toutes premières *Walburg*² des chefferies de chasseurs de cétacés installées dans ce Grand Marais (cf. § Thétys in art. r-t : Déluges*)...

Dans nos folklores européens : « La nuit de Walpurgis a remplacé une ancienne festivité dédiée à Freyja* la Vanadise, les sorcières* post évangeliques ayant remplacé les Elfes* (cf. aussi art. Mânes*)ⁿ qui faisait traditionnellement partie de la suite de la Déesse comme les Hagedises/ Walkyries³ faisaient partie de celle d'Odhin/ Wotan*.

« Il est remarquable, à ce propos, que les chrétiens aient consacré le mois de mai, qui s'ouvre sur la nuit de Walpurgis – du 30 avril au 1er mai – à la Vierge Marie. Ce cas n'est pas isolé car, dans bien des traditions populaires, Marie a tout simplement

¹ **N. B. : N. B. :** Les mots avec astérisques* sont des titres d'articles consultables aussi dans le Livre CD de l'association qui regroupe la totalité de notre étude sur **Les Origines de l'Arbre de Mai** comme étant issu d'une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIIIème s. AEC.

Les articles des 2 parties : Thèse et Folklore + "Les Sources" sont chargés *progressivement* sur le site et sont mis à jour en fonction de nos découvertes et de vos interventions par courriel @...

Visitez nous donc régulièrement puisque :

"Il y a toujours du nouveau" sur < racines.traditions.free.fr > !

² **Walburg (Màj 21 avril 04) :** « Il est important de noter que les murs de Troie, tels qu'ils sont décrits par Homère, apparaissent comme une sorte de palissade rustique faite de bois et de pierre, similaire aux archaïques palissades nordiques en bois (comme les murs du Kremlin jusqu'au XVe s.) bien plus qu'aux puissantes forteresses des civilisations égéennes. » Felipe Vinci introd. de son *Omère nel Baltico*... [et comme les traditionnels remparts gaulois : Alèsia] N-r.t

³ **Les Walkyries** étaient de véritables amazones* capables de défaire trois hommes de suite. Elles étaient douze, comme les douze vertus de l'Initié* vainqueur sur les forces du gel et de l'Être inférieur qui sont devenus les "noirauds" de nos folklores. Remarquons au passage qu'avec les douze dieux et déesses cela fait 24, comme le Cercle de l'Année des astérismes/ Runes* de l'Astrologie* nordique...

pris la place dévolue à Frau Holle, ou Berchta (Rune **𐌺**)ⁿ. C'est aussi le cas des "sources à enfants", dénommés tantôt Holleborn ou "puits de Holle", tantôt Marienborn, "Fontaine de Marie" [ce qui est aussi le nom d'une importante ville de Prusse Orientale, situé dans l'actuelle Pologne]ⁿ.

« Dans la région de Kreuzberg, appelée en langage populaire Aschberg-Asenberg "montagne des Ases"[et non de la cendre, quoique... elle soit devenue]ⁿ – on dit qu'un missionnaire irlandais du nom de Killian plaça une croix sur l'endroit consacré à la déesse Hulda, et qu'il y jaillit⁴ une source nommée Holleborn qu'il dédia à la Vierge Marie. D'autres dénominations associent Marie à un *Hag*, un "bosquet sacré" : peu après 1400, Stéphan Lochner peint une *Maria in Rosenhag* ; Martin Schongauer, en 1481, peint une *Madonna in Rosenhag*. » Alain de Benoist, *Les traditions d'Europe* β.

La veillée ou "vigile" du 1er Mai, le trente avril est en exacte opposition **calendaire, donc zodiacale**, avec le jour des morts de Samhain : [la **fête*** d'Halloween]...



La "Chasse Sauvage" de Wotan* avec ses *Einherjaer* que nous avons rencontrée à plusieurs reprises, a lieu aussi pendant cette Nuit de Walpurgis précédant le **1er Mai**, comme un doublon de la Veillée du Solstice d'Hiver/ Jul*, cette *ModraNecht/ Mutter-Nacht* ou "Nuit des Mères" (Terre Mère, Nature) qui les verra accoucher du Dieu Fils solaire nous apportant la "Nouvelle Clarté" Neu Helle (*épiphanie*) de l'an nouveau.

LMais, l'Église* aura vite fait de transformer cette Chasse Sauvage en Sabat (une déformation du mot esbat) des sorcières* (cf. art.)...

« Dans une légende allemande, Frau Holle, déesse de l'accouchement comme Maïa (la Romaine)ⁿ, arrive à cheval. Les femmes, sur le point d'accoucher, ont coutume d'offrir dans leur tablier de l'avoine à un cheval blanc (Horsa)ⁿ, en le priant de leur accorder une prompte délivrance. *Originellement, la coutume exigeait que le cheval touchât les parties sexuelles de la femme.* » J.-P. Clébert, *Bestiaire fantasti-*

⁴ **Jaillit** : vous vous doutez qu'elle y jaillissait depuis fort longtemps bien sûr, et c'est précisément pour cela que l'endroit qu'elle fertilisait était consacré à Hulda !

⁵ **Touchât...** : ce que cet animal semble faire spontanément et qui est peut être à l'origine de la qualité de psychopompe qu'on lui accorde, particulièrement en cet instant où l'âme/ oiseau d'un ancêtre du génois vient s'incarner dans un nouveau-né.

Les éducateurs connaissent bien sa capacité de tranquillisant tant sur les humains que sur les chiens!

que, Albin Michel, 1971.

Déesse nordique, Holle est l'accompagnatrice de Freyja – son double – dont le char en forme de navire était traîné par des chats (cf. art. Char naval* et § Carnaval in art. Fête* ainsi que § Athéna in Zeus*) : il reste d'ailleurs de cette époque une Vierge aux Chats dans la cathédrale de Saint-Omer, souvenir de l'Ancienne Coutume (cf. art. Paganisme*).

Tout comme Robert Tolkien l'utilise dans son roman mythologique post celtique *Le Seigneur des Anneaux* (au Livre de Poche), le folklore russe fait état d'une "marche des arbres" pour cette nuit qui précède la Hiérogamie* de Mai :

« Les vieilles gens ne disent-elles pas qu'une fois l'an, lorsqu'à la nouvelle lune de mai, la lune est noire (c'est bien pratique puisqu'on ne les voit pas) – une fois par an – tous les arbres, les fleurs, les herbes, toutes les âmes vertes ont la possibilité de marcher à la condition d'être de retour au matin à leur place ? Et sur leurs jambes nues, blêmes, gorgées de jus printanier, portant encore des traces de terre grasse et odorante, en foule, tout le monde erre dans la nuit noire, et alors commence quelque chose qui..... » Evgueni Zamiatine, *Russie*, Circé, 1996.

On pourrait donc se demander si cette Nuit de Walpurgis n'est pas un anniversaire de la submersion de "l'Île Sacrée*" Hélioland ? au moins au sens symbolique* à défaut d'être une **commémoration** historique, l'arrivée du Printemps rappelant la re-naissance de la Terre "gastée" par le raz de marée boréen du XIIIème s. AEC...

Après l'évangélisation : Nous avons vu, dans un article précédent, qu'on devrait le nom de Walpurgis à une sainte Walpurge⁶ de circonstance mais il est évident qu'il s'agit ici d'une "légende édifiante" mise au point par l'Église* (et par conséquent d'une tromperie culturelle) car ce nom, nous venons de le voir, était connu de longue date : citons à ce sujet Rudolf Simek (*Dictionnaire de la mythologie germano-scandinave*, Porte Glaive, 1996) :

« **Waluburg** était une "voyante" germanique dont on a retrouvé le nom sur un *ostrakon* (tesson de poterie) comportant une inscription en grec et *datant du IIème siècle EC* sur l'île égyptienne d'Éléphantine. Le nom, la profession et l'origine de la voyante : *waluburg, se(m)noni sibylla* ("Waluburg, voyante de la tribu des Semnons") se trouve dans l'avant dernière ligne d'une liste de soldats... »

Et Simek, qui nous rapporte cette découverte, suppose que Waluburg fut déportée en Égypte mais, que faisait cette **Vala** (*sibylla*) au milieu des troupes germano-romaines puisque ce tesson est un morceau du rôle de la solde. Était-elle au service d'un officier germain de l'armée collabo-romaine ? Ainsi, pendant longtemps encore, les Germain* avaient conservé leur "ancienne (et vitale) coutume" alors même que les croyances (*superstitio*) de leur impérialiste employeur se perdaient dans le multiculturalisme de son empire marchand⁷ !...

⁶ **Sainte Walburge** : Maj 22 sept. 04, Connue en Scandinavie comme "Valborg" ; les formes alternatives sont "Walpurgis", "Wealdburg", ou "Valderburger"), née dans Wessex en 710 et nièce de Boniface (le bûcheron impie). Elle voyagea avec ses frères en Württemberg où elle est devenue nonne et vécue dans le couvent de Heidenheim, fondé par son frère Wunibald. Walburge est morte le 25 février 779, jour qui porte son nom dans le calendrier Catholique. Cependant elle ne fut canonisée qu'au 1er mai de la même année et ce jour porte son nom dans le calendrier Suédois : bien pratique !!

⁷ **Empire marchand...** ce qui est un pléonasme puisque *imperium* veut dire... "marché" ! Tout comme l'impérialisme de la troisième **fonction***... est une évidence du déséquilibre fonctionnel !

Par contre, ce que l'on peu mettre à l'actif de l'Église* est que les "coutumes païennes qui célébraient l'arrivée du printemps avec de grands feux nocturnes sur d'antiques montagnes sacrées**" – et qui sont à la source historique de la Walpurgisnacht – ont été condamnées simplement parce que "païennes" (cf. notre art. Église* et la découverte de Nebra in art. r.t : Nouvelles Archéologiques*).

* * * * *

Màj 22 sept. 04, par @ : «« La nuit de Walpurgis, Extase sur le mont Brocken, par Yngona Wisniewski : La nuit de Walpurgis ou Jour de Mai était et reste encore un festival de grande importance pour le monde païen*. Nommé d'après une déesse, Walburga se dit Valborg en Scandinavie, et Vappu en Finlande. Dans une grande partie de l'Europe*, c'est une fête* nationale où même les banques sont fermées.

D'après la tradition, dans la ville de Frankenland (en Allemagne au VIIIème siècle) se trouvait un lieu de retraite religieux connu sous le nom de Heidenheimer Kloster, ou Cloître de la Maison des Païens. Elle était située près de la Heidenbrunnen, ou Fontaine des Païens. C'était la résidence d'une nonne nommée Walburga, dont l'Église fit une sainte. Sa renommée était due au miracle de l'huile ou de l'eau qui, paraît-il, jaillissait de sa pierre tombale chaque Jour de Mai. Ses guérisons posthumes étaient si fameuses que son corps fut finalement déterré et que des fragments furent envoyés aux églises dans toute l'Allemagne et en France.

Dans l'esprit des gens, ce jour était déjà associé aux femmes sages qui chassent l'hiver [les Bethen, Cf. art. r.t : Déesse Mères*]. Le mois de mai marquait la saison de l'abondance* de la vie, une période où Sunni [la déesse Soleil] revenait et apportait le temps chaud avec elle. Aujourd'hui, il y a en Bavière une petite chapelle à l'ombre des tilleuls, dont on dit que Walburga y vécut. Elle se trouve au sommet d'une colline que la tradition païenne associe à Holda, qui est également associée au tilleul. Des sculptures ultérieures de Walburga la montrent avec un sac de grain et un petit chien – un *Hilfstier*, ou "chien de compagnie". Ce type de compagnon est commun chez les Nornes, pour Frigga et Nehalennia. Cette association est si forte que beaucoup pensent que le nom de Walburga avait le pouvoir de charmer les bêtes sauvages [de les domestiquer, N r.t].

La description de Walburga est si connue que les images d'elle n'incluent pas son nom. Lorsqu'elle passait dans le ciel, conduisant les dieux* au sommet de sa montagne sacrée, elle portait de purs vêtements blancs. Sur sa tête se trouvait une couronne d'étoiles, et à coté de son balai – qu'elle chevauchait les brosses vers l'avant – elle tenait un miroir à trois faces qui lui permettait de voir le passé, le présent et le futur. Ses grains de blé, représentant la chaleur et l'abondance à venir ; son chien de compagnie, pour la guérison et la prospérité ; et son miroir, similaire au Puits du Wyrð des Nornes ["cf. art. Destin*"]; sont tous des symboles des femmes sages païennes. Peut-être était-elle une fameuse *spækona* [une dise], car ses exploits ne sont certainement pas ceux d'une nonne chrétienne.

D'autres contes la montrent apportant un arbre ou un rameau dans sa maison et le décorant avec des rubans et des fleurs – c'est l'origine du Mât de Mai ou Rameau de Pâques. Le Mât de Mai est censé représenter Walburga en tant que Reine de Mai et son Roi de Mai, ou Jack le Vert ; les rubans qui flottent pendant que les danseurs tournent autour représentent leur union sacrée. Dans ma famille, ces rubans sont toujours rouges et blancs – semence et sang.

Il y a une forte idée de fertilité dans cette période de l'année. Les femmes de la tradition qui voulaient des enfants devaient sauter par-dessus le feu de Valborg ou se baigner dans un bain sacré. La même idée de fécondité était aussi associée au bétail. On faisait passer des troupeaux entiers de bétail entre deux feux de joie pour écarter la maladie et les autres maux. Dans l'Angleterre du XVIème siècle, les laitières se paraient de guirlandes fleuries, et les ramoneurs accrochaient souvent de grandes guirlandes sur les toits. En 1977, le groupe Jethro Tull sortit " Songs of the Wood " [Chants des Bois]. Cet incroyable récit folklorique fait appel à la mémoire populaire avec des strophes païennes modernes :

*Agite la coupe qui est toujours remplie du sang de tout ce qui est né
Mais le Jour de Mai est le grand jour, chanté le long de la vieille piste droite
Et ceux qui resteront fidèles aux traditions entendront ce chant qui les rappelle*

*Passes le mot et passes la dame, passes l'assiette à tous ceux qui ont faim
Passes l'esprit de l'ancienne sagesse, passes la coupe du miracle écarlate.*

Aujourd'hui, dans toute l'Allemagne, l'Arbre de Mai est dressé dans chaque ville. Il est décoré avec les symboles des métiers des commerçants locaux : bouchers, boulangers, banquiers, fermiers, etc. Il y a de grandes parades dans les rues et tout le monde chante, danse, porte des feuillages de fête, et proclame la venue du printemps.

Après la Seconde Guerre Mondiale, les Russes se virent attribuer **le Brocken**, le site le plus sacré* de toute l'Allemagne. Il placèrent un radar au sommet. Le jour où le Mur tomba à Berlin, les habitants des monts du Harz allèrent devant la clôture qui les séparait du site sacré et avec des chevaux, des tracteurs et leurs mains, ils l'arrachèrent. Depuis ce jour, des milliers de gens ont gravi le Brocken. Aujourd'hui, c'est un site de pèlerinage païen.

D'après la tradition, neuf nuits avant le premier jour de Mai, a lieu la Chevauchée de Walpurga. C'est la nuit durant laquelle les dieux se réunissent à Eckenstein, à 80 km du Brocken, dans les monts du Harz. Le Eckenstein, aujourd'hui un lieu de vacances et un site d'excursion populaire, était jadis le site du Thing [Assemblée] Sacré, un site toujours consacré au Dieu Tyr. Ce fait est attesté par les nombreux noms de lieux dans cette région et par les pierres bleues qui couvrent le fond de la rivière au pied du Eckenstein – appelées les Yeux de Tyr par les habitants du coin.

Après l'Assemblée, on dit que les Dieux* s'en vont – ou chevauchent – vers le Brocken où une grande fête a lieu. Aujourd'hui, les montagnes du Harz accueillent quelques-unes des plus extravagantes célébrations du Jour de Mai. Une légende locale raconte que la Déesse Freyja, chevauchant sur l'Eckenstein sur la route du Brocken, fut poursuivie par un mortel. Arrivant devant un gouffre large d'un kilomètre, elle éperonna son cheval qui fit un saut prodigieux. Confiant, l'homme chercha à la suivre. Mais au lieu de se tuer, il fut saisi par les génies de la rivière et on dit que si on écoute attentivement, on peut encore l'entendre appeler pour qu'on le relâche. De l'autre côté, paraît-il, là où la monture de Freyja fit le grand saut, il y a une énorme empreinte de sabot de cheval sur le rocher. Aujourd'hui, beaucoup d'Allemands visitent ce site pour y jeter des pièces de monnaie, ou s'asperger avec l'eau qu'on trouve ici.

La fête locale du Jour de Mai est de loin la plus grande de toute l'Allemagne. Elle se déroule dans un grand pré non loin d'une église en ruine vieille de cinq cents ans. Un mâât haut de cent pieds est dressé dans le pré et des bottes de foin sont empilées autour. C'est le plus grand et le plus chaud feu de joie que j'ai jamais vu. Dans la ville, des groupes jouent de la musique, des camelots vendent des marchandises et les célébrants emplissent les rues. Aujourd'hui la plupart d'entre eux portent le costume traditionnel : les hommes portent des cornes et des queues, et les femmes s'habillent en sorcières*. Quand commencent les festivités, de la musique bruyante et des lumières brillantes signalent aux participants qu'ils doivent se diriger vers le lieu du feu de joie où une petite scène a été dressée. Sitôt assemblés, les "diables" courent à travers la foule, frappant et tourmentant les participants avec des fourches factices. En retour, ils sont sifflés et hués ; certains sont même la cible de boulettes de papier et de tasses de bière vides – tout cela dans la bonne humeur. Ces "démons" représentent la dureté et le froid de l'hiver, et bientôt, ils se dispersent quand une grande lumière perce littéralement le ciel nocturne. Une incroyable lumière laser donne le signal de l'arrivée de **la Reine de Mai**. Son apparition sur la scène met la foule dans un état de quasi-frénésie. En fait, le tout ressemble beaucoup à un concert rock [?, à chacun ses références, r.t].

Accompagnée par ses servantes, la Reine de Mai – habillée tout de blanc – bénit la foule avec solennité. Après une petite pièce avec une large participation du public, la Reine de Mai descend solennellement de la scène. Les milliers de gens deviennent immédiatement silencieux en la laissant passer. C'est à la fois glacial et inoubliable de voir cette foule chahuteuse instantanément empreinte de respect. Alors qu'elle traverse la cohue, certains s'inclinent même. En arrivant devant le feu* de joie elle saisit une torche et enflamme l'arbre*. La foule redevient sauvage et les danses* et les festivités continuent jusqu'aux premières heures du matin.

Aujourd'hui nous pouvons encore célébrer ce moment païen sacré en le fêtant avec sa famille et ses amis, chacun apportant un plat de saison à partager. Les célébrations pour un seul foyer incluent un pique-nique, une partie de camping, la visite d'un sommet de montagne, la lecture des traditions, et simplement de marquer ce merveilleux événement. À Atlanta, en Géorgie US (où je vis), cette semaine marque le début du Festival Scandinave annuel ; et dans toute l'Europe*, le Jour de Mai est une fête nationale où même les banques sont fermées.

Pour ceux qui aiment la cuisine traditionnelle, voici quelques recettes pour votre table païenne :
Soupe froide à la rhubarbe : Une recette traditionnelle du Jour de Valborg qu'on trouve dans toute la Scandinavie. Ce plat est surtout un dessert.

2 petites cuillères de vanille
 4 tasses d'eau
 1 livre (450 g.) de rhubarbe
 1/2 à 3/4 tasses de sucre
 1 grande cuillère de farine de pomme de terre (de la farine normale peut être utilisée en substitut)
 crème, crème glacée ou lait pour la garniture


Epluchez les tiges de rhubarbe et coupez les en morceaux de 1 pouce. Mélangez le sucre avec l'eau et faites bouillir. Ensuite ajoutez la vanille et rhubarbe. Faites cuire à feu moyen pendant cinq minutes. Dans un saladier, mélangez la farine avec un peu d'eau ; remuez la soupe dans un saladier. Faites à nouveau bouillir puis retirez-la. Servez glacé ou à la température de la pièce, ajoutez la garniture de votre choix.

Hydromel de Valborg :

5 litres d'eau
 350 grammes de sucre
 350 grammes de sucre de canne
 2 citrons
 une petite portion de levure

Lavez puis pelez les citrons de sorte que l'écorce soit très fine ; enlevez la pulpe. Coupez les citrons en tranche fines et placez-les avec le sucre dans une casserole. Faites bouillir la MOITIE de l'eau. Versez-la sur les citrons, les pelures de citron et le sucre. Remuez pour mélanger le sucre, laissez couvert. Ajoutez l'eau restante – froide. Quand tout le mélange est tiède, ajoutez la levure. Gardez l'hydromel à la température de la pièce pendant un jour, ou jusqu'à ce qu'il commence à fermenter. Placez 2 ou 3 raisins et une petite cuillère de sucre dans des bouteilles stérilisées. Filtrez l'hydromel dans les bouteilles. Bouchez doucement puis mettez dans un endroit frais. Quand les raisins font surface, filtrez à nouveau l'hydromel et remettez en bouteille. Laissez l'hydromel attendre jusqu'au PROCHAIN Valborg avant de le boire. »»

* * * * *



En route pour la Nuit de Walpurgis

Plus tard, quand la “nouvelle foi” eut ridiculisé nos sorcières et nos druidesses/*banshees* et qu'elle eut changé nos Dises et Elfes* en sorcières*, elle transforma les grands congrès de ces Sages Femmes et leurs rites* festifs en “esbats”, puis elle transposa ce mot en “sabbat” ce qui est d'autant plus ridicule qu'il n'a aucun rapport avec le Shabat des Juifs mais, sans doute, faisait-elle ainsi d'une pierre, deux coups (illustr. Hugin)...

Mise à jour du 14 mai 07, vu sur <phenomenamagazine.com> le 13 oct. 05
[commentaires de r-t] :

Les Feux de la Veillée de Beltane ou la Nuit de Walpurgis

Par : RCH, le 30 avril 2005

« Le jour de Sainte Walburge (VIIIème siècle) est célébré le 1er mai. Mais la nuit précédente, le 30 Avril ou veille du jour de mai (la veillée de Beltane) s'appelle la Nuit de Walpurgis qui était autrefois la date du festival païen* marquant le début de l'été. Selon la légende allemande, ce festival était associé à un carnaval des sorcières* [Dises], et cette nuit on croyait que les sorcières rencontraient le diable° [cf. "esbat" supra et art. r.t Église*]. Pendant certaines de ces nuits, il y avait habituellement de grands feux dans certains endroits des montagnes du Harz en Allemagne, feux dont le but était [soi-disant] de disperser les sorcières. » Source : Panthéon.org.

« En Suède, tous les ans en soirée du 30 avril, nous célébrons la nuit de Walpurgis par un rassemblement autour de grands feux, pour regarder des feux d'artifice et chanter des chansons au Printemps bienvenu.

Cette tradition provient d'Allemagne où sont allumés des feux* pour effrayer les sorcières*. Nous avons l'habitude de laisser les vaches et les chèvres dehors dans la forêt le 1er mai pour commencer leur pâture estivale. Les Vikings avaient pris l'habitude des feux de joie pour se garder des esprits mauvais et des animaux sauvages afin qu'ils ne nuisent pas au bétail. Ils employaient également les feux pour célébrer et accélérer l'arrivée du Printemps, et pour épurer la nature.

La nuit de Walpurgis (*Valborgsmässoafton*) est baptisée du nom d'une [très hypothétique] "sainte" Valborg qui vécut [?] au VIIIème siècle. Selon la légende elle était la fille du Roi Richard d'Angleterre (les historiens disent que c'est extrêmement peu probable), mais déplacée ainsi que ses frères en Allemagne. Dans le Wurtemberg ils [auraient] fondé un couvent catholique, Heidenheim ["domaine des Païens"] là où Valborg plus tard est devenue nonne [-> Norne = Parque = Moire : cf. art. r.t Destin*]. Le calendrier catholique indique toujours la date de sa mort le 25 février 779 [...peu après le génocide de Verden où 4.500 chefs de famille Saxons réfractaires au baptême et la déportation de leurs 30.000 parents vers la Savoie par les troupes Franco-Chrétiennes de Charlemagne° dit, depuis, "le "tueur de Saxons!" : cf. §° in art. r.t Irminsul*].

Valborg a été canonisée le 1er mai 779, date appelé 'Valborgsmässan' ou 'Walpurgistag' (en Allemand) par l'Église*. Elle était adorée de la même manière que le Printemps l'était [auparavant] par les Vikings et, depuis cette période de l'année avait même lieu les deux célébrations qui se sont bientôt mélangées produisant la célébration de Valborg. » Source : GraphicGarden.com.

Fête de Walpurgis

Lundi 30 avril 07 à partir de 19h30 à la Maison des Etudiants suédois, Cité Universitaire, Paris
Fête en plein air

Nuit de Walpurgis - Valborgsmässoafton
Discours traditionnel, prononcé par
le Président du Comité des Résidents
Monsieur David Olsson
- à 20h les chants de printemps avec
la Chorale de l'Église Suédoise, dirigée

par Mme Agneta Södersten
 - et, à la tombée de la nuit,
 - le feu traditionnel
 Entrée libre Vente de spécialités suédoises
 La Maison des Etudiants Suédois à la Cité universitaire, 7F, bd Jourdan, 75014
Paris, tél 01 53 80 81 70/71/50

~ ~ ~ ~ ~

Mise à jour du 27 mai 07 proposée par un de nos visiteurs @,
 texte de **Hans Weerwolf/NOORDERWIND** Flamand exilé en BZH !
 Provenant d'un forum : 10 Fév 2006, Sujet du message : **WALPURGISNACHT**:

C'est dans la nuit du 30 avril au 1er mai qu'est célébrée dans une grande partie de l'Europe* une fête païenne* majeure baptisée "Nuit de Walpurgis" dans la Tradition germanique, et correspondant à la Beltaine des Celtes*.

Infiniment plus méconnue qu'Halloween/ Samain (car beaucoup moins vulgarisée, médiatisée, et "rentabilisée"), **Walpurgis/ Beltaine en constitue l'exacte réplique, la seconde marquant le passage de la partie sombre de l'année à la partie lumineuse, inversement à la première.**

Fête* du retour de la lumière et du renouveau de la Nature, elle n'en constitue pas moins également une nuit "hors du temps", peuplée de forces obscures et au cours de laquelle le monde des morts et de l'au-delà interfère avec celui des vivants. Tout comme Halloween, elle est marquée par l'errance de forces impalpables, de créatures ténébreuses et inquiétantes, au premier rang desquelles les sorcier(e)s* maléfiques, les revenants et autres loups-garous (le thème du loup-garou est d'ailleurs spécifiquement associé à la nuit de Walpurgis dans l'ancienne Tradition germanique).

On s'y réunit aussi autour de grands brasiers conjurant les ténèbres et saluant le retour du Soleil régénérateur, les fameux "Feux de Beltaine", qui sont l'occasion de multiples réjouissances et libations en l'honneur des forces vives de la Terre-Mère*. Soleil et Terre-Mère respectivement symbolisés par le Dieu Bel/ Belenos (d'où le nom de **Beltaine**) et par l'antique déesse préceltique Maïa (d'où le nom du mois de Mai).

A toutes celles et tous ceux qui se soucient de rétablir le lien avec leurs véritables racines spirituelles ancestrales, je souhaite donc une excellente célébration de cette nuit exceptionnelle, qu'il serait fort dommage de laisser dans l'oubli ! »»

Mise à jour du 14 mai 07 : Humeur !

Voici - maintenant que vous avez lu (en texte noir) ce qu'a patiemment récolté et décrypté votre ami Tristan R&T avant le 4 janv. 01 - un monument d'incompétence, ou un *brouillard* bien digne du Niflheim^o post-diluvial* dans lequel s'enfoncent toute notre Europe* "traditionnelle" et, saveur suprême, la mise en garde de la dernière ligne du site officiel de la Suède

http://www.sweden.se/templates/cs/CommonPage___11872.aspx

...serait-elle dûe à la *prétendue* "hypocrisie protestante" des gens du Nord ou au sabotage culturel "**unicervelle**" qui fait que les "responsables" contemporains (Tort Pilatsen), salariés de ce site, méconnaissent tellement **LEURS véritables racines** qu'ils "se lavent les mains" de leurs propres choix *méta*-culturels ?

Espérons qu'un de nos lecteurs suédois saura leur conseiller de visiter notre site <r-t> qui semble en savoir bien plus en habitant bien plus loin !

«« **La Walpurgis**, Aperçu historique par Agneta Lilja : Au Moyen Âge, l'année administrative se terminait le 30 avril. C'était donc un jour de fête pour les marchands et les artisans des villes,

on se déguisait pour faire la quête, on chantait et on dansait en se préparant à célébrer le roi de mai en hommage au printemps.

Dans les campagnes, la Walpurgis était une date marquante, celle de l'assemblée villageoise [Thing] accompagnée d'une collation d'œufs et d'eau-de-vie, où l'on devait élire un nouvel échevin. À la Walpurgis, les troupeaux devaient être mis au pâturage.

Avant de lâcher le bétail, on allumait depuis [???] le début du XVIIIème siècle des brasiers pour éloigner les bêtes de proie.

Tandis que brûlaient les feux, on tirait des coups de fusil, on faisait sonner les cloches des vaches, on appelait et on criait. Dans certaines régions, les jeunes allaient par les rues le soir de la Walpurgis en chantant la chanson de mai et en réclamant de la nourriture.

La Walpurgis et le 1er mai par Po Tidholm: En un an, on a le temps d'accumuler pas mal de bric-à-brac. Et sur le bûcher de mai, on jette tout ce qu'on ne veut plus, vieilles portes et clôtures, branches d'arbres fruitiers élagués, broussailles et vieux cartons. Le dernier jour d'avril, on allume les brasiers.

Chants et brasiers : Pour les étudiants, la Walpurgis est la première promesse de la liberté à venir. La plupart des examens sont passés, il ne reste que quelques cours avant la fin du semestre. C'est le 30 avril qu'ils se coiffent de la casquette blanche des bacheliers et chantent pour saluer le printemps, les fleurs nouvelles et l'avenir radieux.

En ville, on allume des feux pour l'ambiance, à la campagne pour brûler les déchets accumulés pendant l'hiver (Photo)

Le chant choral est une activité de loisir très pratiquée en Suède et le soir de la Walpurgis, toutes les chorales sont mises à contribution.

Dans chaque quartier de villas et dans chaque village, on allume des feux au crépuscule – pour tous les Suédois, la chaleur du brasier qui enflamme le visage et le froid glacial dans le dos est une sensation familière. Le soleil printanier peut être chaud, mais quand il s'est couché les nuits sont encore fraîches.

Pour se réchauffer, on peut préparer ce soir-là une bonne soupe aux orties. L'ortie est en fait une mauvaise herbe. Elle vient tôt sur les pentes dégagées de neige, contient énormément de fer et n'est mangeable qu'à l'état de jeune pousse.

Premier mai : Faire la fête ou manifester ? La Walpurgis n'est pas une fête familiale mais plutôt une célébration collective en plein air, dans un lieu public, souvent organisée par les associations de quartier soucieuses de cultiver la convivialité entre voisins.

Tandis que les feux s'éteignent, beaucoup vont continuer de faire la fête dans un restaurant ou chez des amis et connaissances. Comme la Walpurgis est la veille du 1er mai – jour férié depuis 1939 – rien n'empêche de prolonger la fête.

Ceux qui le souhaitent peuvent dormir toute la journée du lendemain, alors que d'autres se joindront à l'un des cortèges qui, en ce jour de fête du travail, défilent par les villes et les villages avec leurs banderoles et slogans, classiques ou d'actualité.

(Po Tidholm est journaliste indépendant et critique au quotidien Dagens Nyheter. Il est l'auteur des textes principaux sur la célébration des fêtes dans la Suède d'aujourd'hui.

(Agneta Lilja est maître de conférences en ethnologie au Centre d'enseignement supérieur de Södertörn, Stockholm. Elle a écrit les textes sur l'histoire des fêtes et traditions suédoises.

-- Les opinions exprimées dans cette version en ligne n'engagent que les auteurs.[cf.Note r-t supra]--
Traduction : Lydie Rousseau. © 2004 Agneta Lilja, Po Tidholm et **l'Institut suédois**. Le présent texte est publié par l'Institut suédois sur www.sweden.se. » Sans commentaires... superflus !

1ère émission le 4 mai 01, mise à jour du 27 mai 07



Parlons-en ! Cliquez sur :  (racines.traditions@freefr)

Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel avec le nom de son auteur ainsi que les références du créateur de ce site :

Tristan Mandon

“Les Origines de l’Arbre de Mai”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

<http://racines.traditions.free.fr>